

THE
QUEBEC
GAZETTE.



LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.

THURSDAY, NOVEMBER 19, 1767.

JEUDI, le 19 de NOVEMBRE, 1767.

RULES and MAXIMS for promoting Matrimonial Happiness.
Addressed to all the Widows, Wives, and Spinsters in AMERICA.

THE likeliest Way, either to maintain a good Husband or keep one so, is to be good yourself.
Never use a Lover ill whom you design to make your Husband, lest he should either upbraid you with it or return it afterwards; and if you find at any Time an Inclination to play the Tyrant, remember these two Lines of Truth and Justice:
Gently shall those be rul'd who gently sway'd,
Abject shall those obey who haughty were obey'd.

Battle of the Sexes.

Avoid, both before and after Marriage, all Thoughts of managing your Husband. Never endeavour to deceive or impose on his Understanding; nor give him Uneasiness, as some do very foolishly to try his Temper; but treat him always, before hand with Sincerity, and afterwards, with Affection and Respect.

Be not over sanguine before Marriage, nor promise yourself Felicity without Alloy; for that's impossible to be attained in this present State of Things. Consider before hand that the Person you are going to spend your Days with is a Man, and not an Angel; and if, when you come together, you discover any Thing in his Humor or Behaviour that is not altogether so agreeable as you expected, pass it over as an human Frailty; smooth your Brow, compose your Temper; and try to amend it by Cheerfulness and Good Nature.

Remember always, that, whatever Misfortunes may happen to either, they are not to be charged to the Account of Matrimony, but to the Accidents and Infirmities of human Life, a Burthen which each has engaged to assist the other in supporting, and to which both Parties are equally exposed: Therefore, instead of Murmurs, Reflections, and Disagreement, whereby the Weight is rendered abundantly more grievous, readily put your Shoulder to the Yoke, and make it easier to both.

Resolve every Morning, to be good natur'd and cheerful that Day; and if any Accident should happen to break that Resolution, suffer it not to put you out of Temper with every Thing besides,—and especially with your Husband.

Dispute not with him, be the Occasion what it will; but much rather deny yourself the trivial Satisfaction of having your own Will, or gaining the better of an Argument, than risque a Quarrel, or create a Heart-Burning, which it is impossible to know the End of.

Be assured, a Woman's Power, as well as Happiness, has no other Foundation but her Husband's Esteem and Love, which, consequently, it is her undoubted Interest, by all Means, possible, to preserve and increase.—Do you therefore study, his Temper, and command your own: Enjoy his Satisfaction with him, share and soothe his Cares, and with the utmost Diligence conceal his Infirmities.

Read frequently, with due Attention, the Matrimonial Service; and take Care, in doing so, not to overlook the Word Obej.

In your Prayers be sure to add a Clause for Grace to make a good Wife; and at the same Time resolve to do your utmost Endeavours towards it.

Always wear your Wedding Ring; for therein is more Virtue than is usually imagined.—If you are ruffled unawares, assaulted with improper Thoughts, or tempted in any Kind against your Duty, cast your Eyes upon it, and call to Mind who gave it you, where it was received, and what passed at that solemn Time.

Let the Tenderness of your conjugal Love be expressed with such Decency, and Prudence, as that it may appear plainly, and thoroughly distinct from the delighting Fondness of a Harlot.

Have you any Concern for your own Ease or for your Husband's Esteem?—Then have a due Regard to his Income and Circumstances in all your Expenses and Desires; for, if Necessity should follow, you run the greatest Hazard of being deprived of both.

Let not many Days pass together without a serious Examination how you have behaved as a Wife; and if, upon Reflection, you find yourself guilty of any Foibles or Omission, the best Attonement is to be exactly careful of your future Conduct.

From the LONDON CHRONICLE.
To the PRINTER.

I Read a Paragraph lately in the Papers, intimating that a certain northern Potentate, famous for his literary Productions, as well as for his warlike Achievements, had been lately visited, in a most extraordinary Manner, by a supernatural Appearance; in Consequence of which he was happily reclaimed from that fatal Tendency to Scepticism and Infidelity, which had too manifestly appeared in several of the Writings of that (in all other Respects) great and good Man. Now, Sir, as I have established a regular Correspondence Abroad, and receive the earliest Intelligence of Matters of any Consequence, I have been informed of some curious Particulars relative to this important Affair, which have not hitherto transpired, and which, as they occasion great Speculation in the Minds of those few, who, being upon the Spot, are entrusted with this alarming Secret; I shall, for the Good of Mankind, and the Satisfaction of your Readers, disclose to the Public, thro' the Channel of your Paper. On the 17th of April his P—n M—y made a general Review of his Troops, and, being wearied by the Fatigue of the Day, retired earlier than usual to his Chamber; where, divelling his Mind of the Cares of Royalty, and anxious Solitude of State, he endeavoured to compose his troubled Spirits, by the divine Ambrosia of the Muses.

Maximes et régles pour procurer le bonheur du mariage, adressées à toutes les Veuves, Femmes, et jeunes Demoiselles en Amérique.

LE meilleur moien d'obtenir un bon Mari, ou de le conserver tel, est d'être bonne soi-même.
De ne traiter jamais mal un amant dont on a dessein de faire un Mari, de crainte qu'il ne vous en fasse des reproches, ou qu'il ne vous le rende ensuite, et si vous vous sentez quelques fois portée à faire la cruelle, souvenez vous de ces deux vers, également juste et vrais:

*Traite l'amant avec douceur,
Si tu pretendis que l'époux t'aime,*

*Si tu l'accables de rigueur,
Il s'en fera bientôt de même.*

Dispute des deux Sexes.

Evitez tant avant qu'après le mariage, toute pensée de dominer votre Mari. Ne tachez jamais de le tromper, ni de lui en faire accroire, ni de lui donner quelque chagrin pour l'éprouver comme quelques unes font follement; mais avant traitez le toujours avec sincérité, et ensuite avec affection et respect.

Ne concevez pas de trop flatteuses espérances avant le mariage, et ne vous promettez pas un bonheur sans mélange, car on ne peut y parvenir dans l'état actuel des choses. Considérez avant, que la personne avec laquelle vous allez couler vos jours est un homme, et non un ange; et quand vous serez ensemble, si vous découvrez quelque chose dans son humeur ou dans sa conduite, qui ne soit pas aussi agréable que vous vous étiez attendû, passez lui comme une fragilité humaine; faites bon visage, modérez votre temperament, et tachez de le corriger par votre gaieté et par bon naturel.

Souvenez vous toujours, que quelque malheur qui puisse arriver à l'un ou l'autre, il ne doit pas être imputé à une suite du mariage, mais aux accidens et aux infirmités de la vie humaine, qui sont un fardeau que chacun s'est obligé de s'entre-aider à porter, et auquel chacune des parties est également exposé: c'est pourquoi, au lieu de murmure, de reflexion, et de discorde, qui rendent ce poids beaucoup plus facheux, soumettez vous y aussitôt, et rendez le vous plus léger à tous les deux.

Prenez tous les matins la résolution d'être d'un bon naturel et joieuse ce jour-là; et si quelque accident s'oppose à cette résolution, ne souffrez pas qu'il vous rende de mauvaise humeur pour toute autre chose, et principalement avec votre Mari.

Ne disputez pas avec lui en quelque occasion que ce soit; privez vous plutôt de la basse satisfaction d'avoir votre propre volonté, et d'avoir raison contre lui, que de risquer une querelle, et de causer l'inimitié dont il est impossible de connoître l'issue.

Soiez assurée que le pouvoir d'une femme, aussi bien que son bonheur, ne sont fondés que sur l'amour et l'estime de son Mari, et qu'en conséquence il est de son intérêt indubitable de les conserver et augmenter par tous les moiens possibles.—C'est pourquoi appliquez-vous à connoître son temperament, et reprimez le votre. Participez à sa satisfaction, partagez et adoucissez ses peines, et cachez avec grand soin ses infirmités.

Lisez souvent les cérémonies du mariage, et prenez garde en le faisant de ne pas passer sans attention le mot *obéir*.

Dans vos prieres demandez la grace de pouvoir être une bonne femme; et en même tems prenez la résolution de faire vos efforts pour la devenir.

Portez toujours l'anneau nuptial; il y a plus de vertu dans cet anneau qu'on ne s'y imagine ordinairement.—Si vous êtes agitée inopinément, assaillie de mauvaises pensées, ou tentée de quelque façon que ce soit contre votre devoir, jetez les yeux dessus, et rappelez vous qui vous l'a donné, où vous l'avez reçu, et ce qui se passa dans cette solemnité.

Exprimez la tendresse de votre amour conjugal avec une telle décence et prudence, qu'elle paroisse clairement et pleinement distincte des carences empressees d'une courtisane.

Si vous avez quelque inquiétude pour votre propre repos, ou pour l'estime de votre Mari?—Ayez égard à ses revenus et à ses circonstances dans toutes vos dépenses et desirs: Car si la nécessité survenoit, vous courez le plus grand risque d'être privée de tous les deux.

Ne passez pas plusieurs jours de suite sans examiner sérieusement comment vous vous êtes comportée dans le devoir de femme, et si sur cette reflexion vous vous trouviez coupable de quelque foible ou négligence, le meilleur moien de les effacer est, d'être plus exacte et soigneuse dans votre future conduite.

DE LA CHRONIQUE DE LONDRES.

A L'IMPRIMEUR.

J'Ai lu dernièrement un article dans les papiers, insinuant qu'un certain Potentat du Nord, fameux par ses productions littéraires, ainsi que par ses exploits guerriers, a été visité depuis peu d'une manière très extraordinaire, par une apparition surnaturelle, en conséquence de laquelle il a été heureusement retiré de ce fatal penchant au Scepticisme et incrédulité, qui a paru trop ouvertement dans plusieurs écrits de ce grand et bon Prince à tous égards. Maintenant, Monsieur, comme j'ai établi une correspondance régulière au dehors, et que je reçois dès premiers les nouvelles des matieres de conséquence, j'ai été instruit de quelques particularités curieuses touchant cette affaire importante, qui n'ont point encore paru jusqu'ici, et que, comme elles causent une grande speculation dans l'esprit du petit nombre de ceux qui sont sur les lieux, et à qui ce secret allarmant a été confié; je découvrirai au public, pour le bien du genre humain, et la satisfaction de vos lecteurs, par le moien de votre Gazette: "Le 17 Avril le M—y P—n fit une revue générale de ses troupes, et étant lassé de la fatigue de la journée, se

His favourite Author, Voltaire, was at that Time the Subject of his Meditations; and he was perusing, with infinite Delight, a new Production of that brilliant and animated Genius, intitled, *An Essay upon Credulity*, wherein he employs, in the worst of Causes, all the Finest and Raillery he is Master of; when suddenly the Book was struck from his Hand, by an invisible Agent, and reduced in an Instant, by a miraculous Prodigy, to an Heap of Ashes; at the same Time a Phantom, sent from the unknown World, stood before him. What passed between the P----- Hero and the celestial Messenger, my Correspondent does not take upon him to declare, as indeed, from the Nature of the Thing, it is not possible he should know: He only adds, That the K-g is since totally altered; that he attends constantly upon divine Worship; that he has banished from his Presence the whole Tribe of Wits and Atheists, who, under the Colour of Philosophy, had infected and poisoned his Mind with their pernicious Principles; and that, having burnt every profane Book his Library contained, he has since compleatly furnished it with every Edition of the Holy Scriptures that has ever been published. May his Conduct, Mr. Printer, be a glorious Example for the Imitation of the would-be Wiltings of this Age and Country! Let them well consider this terrible Judgment in its proper Light, and, before it be too late, repent them of their Folly; remembering, that the Ways of Righteousness are Ways of Pleasantness, and all her Paths are Peace.

Yours, SINCERITAS.

A BACHELOR'S Reason against MATRIMONY.

I AM neither old nor young; I am not handsome, nor ugly; though I will not be sure of either of these, as Tastes are so different; but I truly mean, that I hope I am not what the Female Critics would call a shocking Fellow! a detestable Fellow! a horrid, ugly monster!—I am not wise, and (with all Submission) I flatter myself, not foolish—I have few Virtues—and, I hope, few Vices.—I am not rich, because I have no landed Estate, nor Money in the Funds;—and I am not poor, because I have Half a Guinea to assist a Friend.—And I have Contentment, which I find to be a most sovereign Remedy for the Vapours.—Sometimes I am serious, sometimes gay, sometimes sad, and sometimes merry: But I am generally in tolerable good Humour, except when I am flatly contradicted, and then I am the very Devil!—I am not very sensible, nor very insensible; but I am one of those who can feel for a Person in Distress; and who do not condemn the starting Tear at an affecting Narration as a certain Proof of Effeminacy.—I keep no Horses, except a Hobby or two, on which I amble a little now and then. This, by the Bye, I must be indulged with even after Marriage.—I can make a Shift to maintain myself in a genteel Way, and, with Management, I might, perhaps, be able to figure a little in a Family-way sometimes.—But I cannot afford to marry one without a Fortune, as it would increase my Expences so much, that, perhaps, my Taylors, Butchers, and Bakers Children, might be brought to short Allowance.—Every Lady who has what she thinks a pretty Fortune, expects to meet a Man with a very pretty Fortune; and when they meet they marry. To be sure, your handsome Fellows, and your clever Fellows sometimes marry well; but as I am none of these, I have no Claim upon the Premises.

If the Legislature would enact a Law, that no Person of Fortune should marry a Person of Fortune; or, in Case they did, that the Fortune of either should be forfeited to portion out those who have none, we should have glorious Times. Love, Attachment, Esteem, and Regard, would then be Motives for Marriage superior to Money—and then I might get a Wife.—Till that Time happens, I am afraid I must remain

A BACHELOR.

L O N D O N, JULY 28.

It having been represented to the King, that two incendiary Letters have been sent by the Post to, and received by, the Right Hon. Robert Dundas, Lord-President of the Court of Session in Scotland, threatening to burn his Dwellings in Town and Country, and to make a Captain Porteus of him in the Grais-Market, blow out his Brains, &c on Account of the Sentence he lately passed in the Douglas Cause; His Majesty, for bringing the Offenders to Justice, has promised his Pardon, and a Reward of 500l. Sterling to any of them (except those who actually wrote the said Letters) on Discovery of their Accomplices. The Guardians of the Duke of Hamilton have promised 300l. and Archibald Douglas, Esq; has also promised 300l. to be paid on the Conviction of any one or more of the Offenders.

Letters by Yesterday's Mail from Dublin mention, that Commissions had been received for shipping off Four Hundred Tons of Irish salted Provisions for the French Islands in the West-Indies.

August 8. Letters from Paris say, "On the 20th Ult. a Hail-Storm happened at Condé in Haynault, which laid waste the whole Country, and the Hail-stones were as large as Walnuts. They write from Macon, that the same Storm threw down three Houses there, and shook down some of the Coping of the Wall of the great Church, which crushed a Chapel underneath. The like Effects were felt at Valenciennes and that Neighbourhood."

CHARLESTOWN (in South-Carolina) SEPTEMBER 15.

Advices from East-Florida inform, That his Excellency Governor Grant and Brigadier-General Haldimand have established a Post to go regularly once a Week between St. Augustine and Pensacola, by the Way of St. Mark Apalachee, which will be of very great Advantage to these Southern Colonies.

From West-Florida we learn, that his Excellency John Elliot, Esq; is expected out there next Month, to take on him the Government of the said Province, as lately mentioned.

From the NEW-HAMPSHIRE GAZETTE.

The late English Papers mention the following Persons, remarkable for their great Age, &c. viz.

D E A T H S.

In Holland, Abraham Garretson, aged	105
His Progeny had been 232, of whom 118 were then living.	
At Berry, in France, Lewis Margotten,	105
—Boulogne, a Sailor's Widow,	110
Madrid, Don Joseph de Julian,	105
Brescia, two Peasants, one aged 112, the other 116,	228
Molda, in Norway, a Woman,	112
London, Peter Dowling, who had his Arm shot off at the	102
Battle of the Boyne,	
Stratford, in Norwich, John King,	105
Natwich, Mrs. Tuston,	109
King's-Norton, Mary Bate,	104

rétira dans sa chambre plutôt qu'à l'ordinaire, où récréant son esprit fatigué des soins de la roiauté, et des soins inquiétans de l'état, il tacha d'appaiser le trouble de son esprit par le divin charme des muses. Voltaire, son auteur favori, étoit alors le sujet de ses méditations, et il lisoit avec un grand plaisir une nouvelle production de cet esprit vif et brillant, intitulée, *Essai sur la Crédulité*, dans laquelle il met en usage, dans la plus mauvaise cause, toute la finesse et toute la raillerie qu'il possède, quand une cause invisible lui fit sauter le livre des mains, et le reduisit à l'instant en cendres, par un effet miraculeux; en même tems un phantôme envoie du monde inconnu, se presenta à lui. Ce qui se passa entre le héros P----- et le messager celeste mon correspondant ne s'est pas chargé de me le marquer, comme à la verité, par la nature de la chose, il n'est pas possible qu'il put le savoir. Il ajoute seulement, que le Roi est depuis totalement changé; qu'il assiste assidue-ment au service divin; qu'il a bannis de sa présence toute la troupe de beaux esprits et des arts, qui sous ombre de philosophie, avoient infecté et empoisonné son esprit de leurs principes pernicious; et qu'ayant brûlé tous les livres profanes de sa bibliothèque, il l'a rempli de toutes les éditions de l'écriture sainte qui ont jamais paru. Puisse sa conduite, Mr l'Imprimeur être un glorieux exemple pour l'imitation de ceux qui veulent faire les beaux esprits de ce tems et de ce pais! Qu'ils considerent ce terrible jugement dans tout son jour, et avant qu'ils soit trop tard, qu'il se repentent de leur folie; se souvenant que les voies de la justice sont des voies agréables, et ses sentiers, des sentiers de paix.

Votre Sc. SINCERITAS.

Raisonnement d'un CELIBATAIRE contre le Mariage.

JE ne suis ni vieux ni jeune; je ne suis ni beau ni vilain; quoique je ne fois pas sur de ce dernier point, vu que les goûts sont si differens; mais je crois et j'espère que je ne suis pas, comme dit la critique des femmes, une figure choquante! une personne detestable! un monstre laid et horrible!—Je ne suis pas sage, et (avec toute soubmission) je me flatte de n'être pas fol.—J'ai peu de vertus—et j'espère peu de vices.—Je ne suis pas riche, par ce que je n'ai pas de bien-fonds, ni d'argent dans les banques;—et je ne suis pas pauvre, parce que j'ai une demie-guinée pour assister un ami, et j'ai ce contentement que je trouve être un remede souverain pour les vapeurs.—Quelques fois je suis serieux, quelques fois gai, quelques fois sombre, et quelques fois joieux; mais je suis en général d'assez bonne humeur, excepté quand je suis contredit mal à propos, et alors je suis un vrai diable! je ne suis pas fort sensible ni fort insensible; mais je suis de ceux qui se laissent toucher par le malheur d'autrui; et qui ne condamnent pas les larmes qu'on repand au recit d'une histoire touchante, comme une preuve certaine d'un ef-feminé.—Je ne tiens pas de chevaux excepté un ou deux très maigres par lesquels je me fais quelques fois trainer. Dans ceci soit dit en passant je merite quelque indulgence même après le mariage.—Je puis faire en sorte de me maintenir d'une certaine façon, et avec un peu de menagement, je pourrai peut-être faire figure quelque fois avec ma famille.—Mais je ne puis hazarder d'épouser une personne sans fortune, vu que cela augmenteroit ma dépense, tellement, que je mettrois peut-être mon tailleur mon boucher et mon boulanger dans la nécessité de retrancher quelque chose à leurs enfans.—Toute demoiselle qui a ce qu'elle croit une jolie fortune, s'attend de trouver un homme avec une très jolie fortune, et quand elle se rencontre elle se marie. Assurement vos jolis garçons, et vos garçons aimables se marient quelques fois bien; mais comme je ne suis pas de ce nombre, je n'y prétens point.

Si la législature vouloit faire une loi, qu'aucune personne de fortune n'épousât une personne de fortune, ou au cas qu'elle le fit, que la fortune de l'une d'elles fut confisquée au profit de celles qui n'en ont point, nous aurions un tems glorieux. L'amour, l'attachement, l'estime, et l'égard seroient alors des motifs du mariage supérieurs à l'argent—et alors je pourrais avoir une femme.—Jusqu'à ce que ce tems arrive, je crains d'être obligé de rester
UN CELIBATAIRE.

De L O N D R E S, le 6 d' Août.

Les lettres reçues par la malle de Dublin marquent, qu'on avoit reçu des ordres pour embarquer 400 tonneaux de provisions salées d'Islande, pour les Isles Françoises des Indes Occidentales.

Le 8 Août. Des lettres de Paris disent, "Que le 20 du passé il est tombé une grande quantité de grele à Condé en Hainaut, qui a ruiné toute la campagne, et que les grains étoient aussi gros que des noix. On écrit de Macon, que le même orage y a jetté trois maisons en bas, et a renversé une partie de la muraille de la grande église, qui a écrasé une chapelle au dessous. On en a pareillement ressenti les effets à Valenciennes, et dans le voisinage."

De CHARLES-TOWN (dans la Caroline Meridionale) le 15 Septembre.

Les avis de la Floride Orientale marquent, que son Excellence le Gouverneur Grant, et le Brigadier-Général Haldimand, ont établi une poste pour aller régulièrement une fois par semaine de St. Augustin à Pensacole, par le chemin de St. Marc Apalache, qui sera d'un grand avantage pour ces colonies méridionales.

Nous apprenons de la Floride Occidentale, que son Excellence Jean Elliot, Ecuier, y est attendu le mois prochain, pour prendre le gouvernement de la dite province, comme nous ayons marqué ci-devant.

De la Gazette de Newhampshire.

Les dernieres Gazettes Angloises font mention des personnes suivantes, remarquables pour leur grand age, &c. Savoir:

M O R T S.

En Hollande, Abraham Garretson, agé de	105
Sa génération a été de 232, dont il y avoit alors 118 de vivant,	
Dans le Berri, en France, Louis Margottin,	105
—Boulogne, la veuve d'un matelot,	110
Madrid, Don Joseph de Julian,	105
Brescia, deux paisans, l'un agé de	112
Pautre de	116
Molda, dans la Norvege, une femme,	112
Londres, Pierre Dowling, qui a eu un bras emporté d'un boulet à la	102
bataille de Boyne,	
Stratford, dans le Norwich, Jean King,	105
Natwich, Madame Tuston,	109
King's Norton, Marie Bate,	104
Worcester, Madame Candy Corbyn, célèbre predicatrice parmi les	98
Quakers,	
Fermanagh en Irlande, Alexandre Crawford,	99
P R E S E N T E M E N T V I V A N S.	
A Ludlow, dans Shropshire, Jean Saunders,	107

Worcester, Mrs. Candy Corbyn, an eminent Quaker Speaker, 98
Fermanagh, in Ireland, Alexander Crawford, 99

NOW LIVING.

At Ludlow, in Shropshire, John Saunders, 107
and his Wife, (both supported by Charity) 105
Boulogne, a Waterman, who now follows his Business, 105
Prestonpans, Scotland, a Fisherman and his Wife, who now
maintain themselves by Working at their Business, his Age
is 102, hers 103.

Salisbury, a Widow upwards of 71, who at the last Sessions there, swore
she was then with Child by Henry Perry, aged 73. [A similar Case was
sent us in Writing, from Hackinsack in this Government, about two or
three Years ago, of a Woman of 70, who had always borne a very good
Character, and who applied to a Magistrate, and desired to make Oath that
she was then with Child by a Man in the Neighbourhood, near as old as
herself. The Justice asked her, how it happen'd that she, who, even in
Youth, had always maintain'd a good Character, came to be so imprudent
to forfeit it in her old Age, when she must naturally have less Temptation?
She answered, That she thought her Age would have secured her from any
such Consequence, and therefore had ventured to indulge her Inclination,
thinking it would remain a Secret, and neither injure her own Character,
nor give a bad Example to others. The Justice then sent for the Man, who,
upon being satisfied of the Effect of his Answer, agreed to make Matters easy
by marrying the Woman, which was done accordingly, to their mutual Sa-
tisfaction.]

REMARKABLE BIRTHS.

The Wife of a Turner in Southwark, was lately deliver'd of three fine
Boys, who, with their Mother, are all likely to do well.
The Wife of a Nailor in Birmingham, of two Boys and a Girl.
A poor Milk Woman, near Illington, of three stout Boys.
The Wife of a Shoemaker in Gotha, of three Boys, all baptized and well.
A Woman in Denmark was deliver'd of three Boys in August 1761, and
in March last of the like Number.
The Wife of Matthew Millar, Wig-Maker, deliver'd of a Son and two
Daughters, baptiz'd and all well.

ADVERTISEMENTS.

Choice MADEIRA WINE,
OF the Vintage, 1763, to be Sold by JAMES
CUMING, in the Lower-Town.

TO BE SOLD,

A HOUSE and LOT of Ground, lying at Beauport, which House
is built with Stone one Story high, but the Apartments are lofty;
it is 56 Feet in Length and 35 Feet or thereabout in Breadth outside (French
Measure) and consists of eight Apartments, including the Hall; there is a
Cellar under the whole House, and a Pidgeon-House joining to one of the
Gable-Ends thereof, together with a Barn, Wood-Frame Stable and Cow-
House, all joined together, built on a Stone Foundation, and adjacent to the
said House opposite to which they stand: All the said Buildings are erected
on a Lot of Ground, containing two Arpens in Surface, which will be po-
sitively determined and delivered at the Time of the Sale: To which will
be joined a Garden and Orchard, containing an Arpent and an Half or
thereabout in Surface, terminated by a Picket Fence; the Orchard may con-
tain at present One Hundred Apple Trees, of different Kinds, together with
a Number of French Cherry Trees and Canadian Plum Trees.

Any Person inclining to purchase, may apply at Beauport, to Madame
MANTHET, to whom they belong, or at Quebec, to Mr. DUCHESNAY,
the Son, with whom they may agree about the Purchase of the said Premises.

Maison et Emplacements à Beauport, à Vendre.

UNE maison en pierre, d'un seul rez de chaussée, mais élevée, de 56
pieds de long; sur 35 ou environ de largeur extérieure (mesure Fran-
çoise) composée de huit pièces, compris le vestibule, avec cave continuée sous
toute la dite maison, et un colombier aussi en pierre, appuie au pignon, plus
une grange, étable et écurie, en un seul corps en bois sur solage de pierre,
à la proximité et en face de la maison; le tout sur un emplacement de deux
arpens en superficie, qui sera déterminé et livré lors de la vente, auquel sera
joint un jardin et verger de la superficie d'un arpent et demie ou environ, ter-
miné par une clôture en piquets; le verger peut contenir pour le présent cent
pommiers de toute espèce, avec nombre de cerisiers de France; et pruniers
du pays.—Ceux qui se proposeront d'acheter se présenteront ou a Madame
Manthet a Beauport, a qui le tout appartient, ou a Mr. Duchesnay fils a
Québec, avec qui ils pourront se ranger pour le prix des choses détaillées cy
dessus.

District of } ON Friday next will be exposed to
QUEBEC, ff. } Sale, at the London Tavern, in the Upper Town,
kept by Mr. SILLS, a small Schooner, of about

Twenty Tons, as she now lies stranded near Mr. Hausman's, with her Rigg-
ing, Anchors and Cables: Also a Parcel of Household Furniture, and Bricks,
as also about 200 Bundles of Hay, with some Oats and Pease unthresh'd.
The Sale to begin at 11 o'Clock, where the Inventory and Conditions will
be made known: All of which is seiz'd and taken in Execution, by
QUEBEC, 17th November, 1767. JACOB ROWE, D. P. M.

District de Québec, } VENDREDI prochain, on exposera en vente, chez
à Sçavoir: } Mr. SILLS, à la taverne de Londres, dans la
Haute-ville, Une petite goelette d'environ vingt tonneaux, échouée telle
qu'elle est, près de la maison de Mr. Hausman, avec ses cordages, ancres
et cables, comme aussi une quantité de meubles et de briques, et environ 200
bottes de foin, avec de l'avoine et des pois non battus: La vente commencera
à 11 heures, et on y donnera à connoître l'inventaire et les conditions. Le
tout saisi et mis en exécution par
Québec, le 17 Novembre, 1767. JACOB ROWE, D. P. M.

AU PUBLIC,

D'EXCELLENT Cidre de Montreal a vendre
par Hay ou Chauveau maîtres tonneliers à la
Baile-Ville.

Et la femme (tous deux aidés de charités) 105
Boulogne, un batelier exerçant encore sa profession, 105
Preston-pans, en Ecosse, un pecheur et sa femme, qui vivent encore
de cette profession, le mari, 102
Et la femme, 102
Salisbury, une veuve de plus de 71 ans, qui à la dernière séance qu'on y
tint, fit serment qu'elle étoit enceinte d'un nommé Henry Perry, âgé de 73
ans. Un cas semblable nous a été envoyé par écrit, de Hackinsack dans ce
gouvernement, il y a environ trois ans, d'une femme de 70 ans, qui avoit
toujours eu une bonne réputation, et qui s'adressa à un Magistrat, demandant
d'être admise à serment qu'elle étoit alors enceinte d'un homme du voisinage à
peu près aussi vieux qu'elle. Le juge lui demanda, comment il arrivoit qu'elle
qui dans sa jeunesse avoit toujours eu une bonne réputation, étoit devenue si
imprudente de la perdre dans sa vieillesse, lorsqu'elle devoit naturellement
avoir moins de tentation? Elle répondit, qu'elle croioit que son grand age
la mettroit à couvert d'une telle conséquence, et c'est pourquoi qu'elle avoit
hazardé de satisfaire son inclination, comptant que la chose seroit secrète,
ne seroit pas de tort à sa réputation, et ne donneroit point mauvais exemple
à d'autres. Le juge envoya chercher l'homme, et étant satisfait de sa réponse,
prit le parti de les accommoder en les mariant, ce qui conséquemment se fit à
leur mutuelle satisfaction.

NAISSANCES REMARQUABLES.

La femme d'un tourneur de Southwark, accoucha dernièrement de trois
beaux garçons, qui ainsi que leur mere se portent bien.
La femme d'un cloutier de Birmingham, de deux garçons et une fille.
Une pauvre laitiere, proche d'Illington, de trois gros garçons.
La femme d'un cordonnier de Gotha, de trois garçons, qui furent baptifés
et se portent bien.
Une femme en Dannemark, accoucha de trois garçons au mois d'Août,
1761, et dans le mois de Mars dernier du même nombre.
La femme de Mathieu Millars, Peruquier, accoucha d'un garçon et de
deux filles, qui furent tous baptifés et se portent bien.

AVERTISSEMENTS.

JACQUES HANNA a nouvellement reçu, par le Brigantin Betty,
Capitaine HUGHES, de LONDRES,

PLUSIEURS sortes d'ouvrages d'argent à la nouvelle mode, de bijouterie
des horloges et des montres, des lames d'épée et de couteaux de chasse
des ceinturons, des tablettes d'ivoire et d'écaillé tortuë avec les feuillettes d'y-
voire et les jours de la semaine, des chaînes de montres d'acier à la nouvelle
mode pour les Messieurs et pour les Dames, des peignoirs à tiroirs, de des-
sous de bouteilles, des index à recevoir les cartes de visite, des bouilloires à
thé, des chandeliers de cuivre, des cages d'oiseaux, du fil d'aréal et de
laiton, idem à l'usage des travailleurs en fer blanc, des colliers de chiens,
toutes sortes de chapes de boucles de fouliers et de jarretieres, des compas de
poches, et plusieurs autres articles trop long à spécifier— Le tout à vendre
à un petit bénéfice pour argent comptant seulement.

Tout Marchand peut trouver une quantité de différens ouvrages pour les
Sauvages, toute préparée.

Il donne le plus haut prix pour le vieux Or et vieux Argent.

ON fait à sçavoir à tous qu'il appartiendra, qu'en vertu d'un acte d'ac-
cord passé entre le sieur Augustin Gilbert et Marie Joseph Philibot
devant Mr. Panet notaire, il sera jeudi de la semaine prochaine 26 du pre-
sent mois dix heures du matin en l'étude de Mr. Panet seize rue St. Louis
procedé a la vente et adjudication d'un emplacement et maison situé rue St.
Jean designé aux affiches qui ont été apposées, declarant qu'on donnera
toutes seuretés a l'acquerreur, et que si quelqu'un a quelques droits sur les
dits emplacement et maison il aye a le declarer.

This is to give Notice, to all whom it may concern,

THAT on Thursday the 26th Instant, at 10 o'Clock in the Morning,
the following Premises will be sold by Auction, to the highest Bidder,
at Mr. PANET's Office in St. Lewis's-Street, by Virtue of an Agreement en-
tered into before the said Mr. PANET, by Augustin Gilbert and Marie
Joseph Philibot, viz. A Lot of Ground and House thereon built, lying in
St. John's-Street, as described in the Advertisements that were already
posted up; a good Title will be secured to the Purchaser: And all Persons
that may have any Demands on, or Pretensions to the said Lot of Ground
and House standing thereon, are desired to make them known.

QUEBEC, ff. NOTICE is hereby given, That
on Tuesday the first Day of December next,
will be held at the Sessions-House in Quebec,
the General Court of Quarter-Sessions of the Peace, where all Justices of
the Peace, Coroners, Keepers of Goals and Houses of Correction, High-
Constables and Bailiffs, for Our Lord the KING, in and for said District,
are enjoind to be then and there, with their Rolls, Records, &c. to do those
Things which to their respective Offices appertain.
QUEBEC, 18th November, 1767. JACOB ROWE, D. P. M.

District de Québec, } EN vertu de deux Writs, ou ordres, de l'ordonnance
à Sçavoir: } émanés de la cour des Plaideurs Com-
muns, on exposera en vente au Caffé Britannique, dans la Baile-ville de
Québec, Vendredi quatre de Décembre, à 10 heures du matin, Une certaine
ferme située au Cap-Rouge, contenant 336 arpens en superficie ou environ,
avec une maison, grange et étable; comme aussi un four à briques, et un
lieu couvert pour les y fabriquer, construits sur le dit terrain, ci-devant ap-
partenant à Mr. Malotiere Dauteuil. De plus, une certaine piece de terre
avec une maison dessus, présentement occupée par Mr. Jean-Halsted, bou-
tanger, et les murailles d'une autre maison sur le dit terrain, en partie établies
et couvertes; situés dans un lieu nommé communement la Part St. Nicolas,
dans la Baile-ville de Québec, ci-devant appartenant à Mr. Vital Maillou.
Le tout saisi et mis en exécution à la poursuite de Michel Chartier de Lotbi-
niere. Les bornes et limites seront données à connoître, ainsi que les condi-
tions de la vente, par JACOB ROWE, D. P. M.

N. B. Si quelques personnes ont quelques prétentions préalables, de quel-
que maniere que ce soit, sur quelque une des dites terres ou possessions, elles
sont priées de les montrer au dit Deputé Prévôt Maréchal avant le jour de
la vente. Québec, le 17 Novembre, 1767.

Secretary's Office, Québec, November 11, 1767.

NOTICE is hereby given, That His Majesty, by his Commission, under his Royal Sign Manual, bearing Date at St. James's the twenty-third Day of September, 1766, hath been pleased to appoint FRANCIS M'KAY, of the City of Montreal, Esq; to be Surveyor-General of all and singular His Majesty's Woods within this Province, and as far as Crown-Point on Lake Champlain, and of Niagara on the Lake Ontario; the said Office to be executed by himself or his sufficient Deputy or Deputies. This is therefore to require all Persons within the Limits aforesaid, not to molest the said Francis M'Kay, or his Deputies, in the due Execution of the said Office.

By the Lieutenant-Governor's Command,

J. GOLDRAP, D. Secry.

Just Imported, by JAMES HANNA, in the Brig Betty, Captain Hughes, from London.

A Variety of new-fashion'd Silver Work, Jewelry, Clocks and Watches, Sword and Couteau de Chasse Blades and Belts, Ivory and Tortoise Shell Pocket Memorandum-Books with Ivory Leaves and the Days of the Week, Gentlemen and Ladies new fashion'd Steel Watch Chains, Comb Trays and Casters, Card Racks, Teakettles, Bras Candlesticks, Bird Cage Wire Iron and Bras, Tinman's Wire, Dog Collars, all Sorts of Chaffes for Shoe and Knee Buckles, small Pocket Compasses, with many other Articles, too tedious to mention.—The above to be Sold at a small Advance, for Cash only. Any Merchant may be supply'd with a Variety of Indian-Work ready made. The highest Price is given for old Gold and Silver.

Council-Chamber, Québec, Monday 25th October, 1767.

NOTICE is hereby given, that a Committee of His Majesty's Council will meet at the Council Chamber every Saturday, at Eleven o'Clock before Noon, to receive Informations concerning the Streets and High-Roads in this Province, and to give such Orders and Directions for amending the same as are immediately necessary.

By Command of the Lieutenant Governor in Council,

JA. POTTS, D. C. C.

CHAMBRE DU CONSEIL, à Québec, le Lundi, 25 Octobre, 1767.

ON fait à sçavoir par le présent, Qu'un Comité du Conseil de sa Majesté s'assemblera à la Chambre du Conseil tous les Samedis, à Onze heures du matin, pour recevoir les informations touchant les Rués et Grands Chemins de cette Province, et pour donner tels ordres et réglemens pour les racommoder aussitôt, ainsi qu'il sera nécessaire.

Par Ordes du Lieutenant-Gouverneur au Conseil,

JA: POTTS, D. Greffier du Conseil.

To be Sold cheap, for Ready Money, or short Credit, by GEORGE GREGORY, at his House, in Champlain-Street, Lower-Town, the following Articles, imported late in the Fall, viz.

ENGLISH, French and Spanish } SALT, LUGCA OYL,

Best British BRANDY, Right CONIAC, LONDON PORTER, Red WINE in Hogheads & Quarter Casks, White Wine VINEGAR, &c. &c.

N. B. ALSO a good Assortment of Slops, fit for Sailors, Ship's Blocks of all Sorts, and a few fine Paintings on Glass, curious Watch Prints, &c. Just imported in the last Ships from LONDON.

A VENDRE à bon marché, pour de l'argent comptant ou à court terme, par GEORGE GREGORY, à sa maison dans la rue CHAMPLAIN, à la Basse-ville, les articles suivants, arrivés tard dans l'Automne dernier, Sçavoir:

DU Sel Anglois, François et Espagnol, de l'Eau-de-vie Britannique de la meilleure qualité, de la véritable Eau-de-vie de Cognac, du Porter ou grosse bière de Londres, du Vin rouge en barriques et en quarts, de l'Huile de Luca, du Vinaigre blanc, &c. &c. N. B. Comme aussi un assortiment d'habits de marabouts, de pouilliés de vaisseaux de toutes sortes, quelques verres peints, et des curieuses peintures pour les boîtes de Montres, &c. arrivés de Londres dans les derniers vaisseaux.

ALL Persons indebted to Mr. Edward Harrison (who sailed for England in the Peters, Capt. Woder) are desired forthwith to pay the same to Mr. RICHARD DOBIE, of Montreal, or to THOMAS DUNN or THOMAS SCOTT, in Québec, who are empowered by the said Edward Harrison to receive and give Discharges for the same.—It is hoped all concerned will comply with this Advertisement, and thereby avoid the disagreeable Necessity of having Recourse to Law.

TOUTES personnes qui sont redevables à Mr. EDOUARD HARRISON (qui est parti pour l'Angleterre dans le Peters, Capitaine Woder) sont priées de payer ce qu'elles doivent, à Mr. RICHARD DOBIE, de Montreal, ou à THOMAS DUNN ou THOMAS SCOTT à Québec, qui sont autorisés du dit Sieur HARRISON à recevoir et à donner quittance en son nom.—On espère que ceux que ceci regarde se conformeront au présent Avertissement, et éviteront la nécessité désagréable où l'on seroit d'employer les voies de loi.

JUST IMPORTED, and TO BE SOLD, by JOHN M'CORD, near the Palace,

FINE, midling, and coarse Irish Linens, and Sheeting, Diaper Table Cloths, Napkins and Clouting, white and coloured Threads, Loaf Sugar, Raisins, Almonds in the Shell, Currants, Pepper, Cloves, Mace, Cinnamon, Nutmegs, Ginger whole and ground, best Durham Flour of Mustard, fine Florence Oil, Gun-Powder, and Shot of all Sizes, Holman's London Ink-Powder, Gloucester Cheese, very fine Hyson, plain Green and Bohemian Teas, Coffee, Chocolate, and fine Poland Starch, with all Sorts of Groceries as usual.

THE GRANARY and STOREHOUSE at Cape-Diamond, being conveniently fitted up for the Reception of Wheat or other Goods, which may be landed or ship'd off without the Expence of Cartage, any Person having Occasion for Store-Room or Cellar, will be treated with, on reasonable Terms, by applying to *Tomas-Clarke Minot*, Merchant, Lower-Town, Québec.

N. B. The Premises are capable of great Improvement, and will be let or sold: Enquire as above, or of BENJAMIN PRICE, in Montreal.

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in Parlour-Street, in the Upper-Town, a little above the Bishop's Palace; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the nicest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIMERIE par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue du Palais, dans la haute ville de Québec, au dessus de l'Evêché; où on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avertissements d'une longueur modérée, dans une langue, à Six Chelins chaque, la première semaine, et Un Chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer; dans les deux langues, à Neuf Chelins la première semaine, et à Trois Chelins par semaine apres; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expedition.

E N I G M E.

DES plantes que l'on trouve en cent climats divers Je suis la plus commune, et la plus nécessaire. On ne voit point de peuple en ce vaste Univers, Qui de me cōserver ne se fasse une affaire. Je crains avec raison la rigueur des hyvers, Je me cache avec soin dans un temps si contraire, Et j'attends les beaux jours, ou les arbres sont verds, Pour faire des jardins mon séjour ordinaire. Je suis utile aux Rois, que le faste environne, Je les aide à porter le faix de leur couronne, Et si quelqu'un pouroit m'oter au grand Seigneur, On verroit à l'instant décroître sa grandeur. Sur moi, quoi que je sois en effet peu de chose, Comme sur un atlas tout le monde se repose, Je suis de la grandeur l'appui le plus certain, Car c'est moy, qui soutiens le droit du genre humain. Mais bien que je ne sois ni belle, ni féconde, Je porte sans fleurir le plus beau fruit du monde. Comme fleurs en naissant nous sommes deux jumelles, Qu'on ne peut separer sans de douleurs cruelles. Vous qu'un peu de plaisir excite à me connoître, Lecteur, je ne suis pas à six pieds de vos yeux; Mais comme c'est le soir, qu'on me decouvre mieux, Attendez jusques là, vous me verrez peut être.

A. B.

A V E R T I S S E M E N S.

Québec, le 10 Octobre, 1767.

VU qu'il a été averti plusieurs fois dans cette Gazette, que toutes personnes redevables à la maison de feu GUILLAUME MACKENZIE, eussent à payer leurs comptes et leurs dettes à la dite maison, à Mr. JEAN WOOLSEY, à Québec, qui a plein pouvoir de les recevoir et d'en donner quittance, mais on n'en a pas reçu l'effet désiré: Le présent est pour avertir tous ceux qui sont intéressés, que leurs comptes sont remis entre les mains de Mr. Gerald Fitz-Gerald, Procureur, qui a ordre d'employer les moyens les plus efficaces pour le prompt recouvrement; démarches désagréables et fraix que l'on espère que ceux qui doivent à la dite maison s'épargneront par un prompt paiement.

COLIN DRUMMOND, Procureur des Administrateurs des biens de Guillaume Mackenzie.

AS it has been frequently advertised in these Papers, for all Persons indebted to the Estate of the late William Mackenzie, to pay off their Accounts and Debts to said Estate, to Mr. JOHN WOOLSEY, at Québec, who has proper Powers to receive and discharge the same, but without having the desired Effect: These are to acquaint all concern'd, that their Accounts are put into the Hands of Mr. GERALD FITZGERALD, Attorney at Law, with Directions to take the most effectual Methods for the speedy Recovery; which disagreeable Step and Expence, it is hoped those that are indebted to said Estate will save to themselves, by an immediate Payment, as above.

Attorney to the Administrators of the Estate of William Mackenzie, COLIN DRUMMOND.

QUEBEC, October 10, 1767.

TOUTES les personnes redevables à Mr. HENRY BOONE (qui est parti pour Londres dans le vaisseau le Conquerant, Capitaine Hawkins) sont priées de payer à Mr. Guillaume Govett, à Québec, autorisé de recevoir en son nom. Ceux dont les dettes sont actuellement dûes seront poursuivis, à moins qu'ils ne prévienne par un prompt paiement.

ALL Persons indebted to Mr. HENRY BOONE, (who sail'd for London in the Ship Conqueror, Captain Hawkins) are desired to pay the same to WILLIAM GOVETT, in Québec, who is properly empower'd to receive the same: Those Accounts that are now due will be sued for, unless prevented by an immediate Payment.

JOHN WRIGHT, Collector of SEEDS, for a Society of Noblemen and Gentlemen in Scotland, will, upon the most reasonable Terms, serve the Curious with the Seeds of all the Trees, Shrubs and Flowers, which grow in Canada: Without Presumption, he can assure the Public, he is well qualified for this Work, having for these last three Years been employed in collecting and researching the Seeds of every Thing curious or useful, for Persons of the greatest Distinction in England, and most other Parts of Europe, and has sent Home great Quantities to the Noblemen and Gentlemen of the Society at Edinburgh, instituted there for the facilitating the Importation of every useful and ornamental Vegetable. Any Gentlemen in this Province, who chuse to send Home a Collection, may be served with any Quantity, to the Amount of Four Hundred different Species, each parcel pack'd up with the greatest Care, the proper Botanical Name, with the Soil each Plant requires, marked on the Back of each Parcel. Those who please to favour him with their Commissions, will be pleased to leave them at Mr. JOHN MELVIN'S, Merchant in the Lower-Town, Québec, where Catalogues of all the Sorts may be seen.

A VENDRE à bon Marché, à l'Imprimerie, pour Argent comptant Seulement,

DU Papier à écrire, des Livres blancs de différentes qualités, du Parchemin, du Papier marbré, des Frontispices de lettres, et porte-feuilles, des écritures, de la poudre d'encre, de la cire à cacheter rouge et noire, des oublies rouges et noires, des couteaux d'ivoire, des craions rouges et noirs et leurs étuis, des plumes sans fin, des sabliers, du beau sable luisant, de la poudre de pierre ponce, des ardoises et leurs craions, des agenda, des petits porte-feuilles fort propres et fort curieux en maroquin avec des fermoirs François d'argent et des instrumens, idem sans instrumens, idem de cuir noir, des cartes d'adresse, des cartes à jouer super fines du Roi Henry, idem d'Arlequin, &c.

On l'on peut trouver quelques copies des Ordonnances de cette Province, en Anglois et en François.